

Travailler dans plusieurs langues

L'approche linguistique de Target Malaria

Target Malaria mène des recherches dans divers pays d'Afrique, d'Europe et d'Amérique du Nord, dans des contextes multilingues. Les équipes de Target Malaria travaillent non seulement en anglais et en français, mais également dans certaines autres langues nationales des pays dans lesquelles elles opèrent.

En Ouganda, dans les régions où le projet est présent, le luganda est la langue la plus répandue. Au Ghana, il s'agit de l'éwé et au Mali, du bamanankan. La situation au Burkina Faso est plus diversifiée, car les personnes vivant aux environs des sites de terrain du projet parlent plusieurs langues différentes. Cependant, le dioula est la langue la plus couramment utilisée dans ces zones. Cette langue est comprise par la quasi-totalité des habitants.

L'importance de travailler dans les langues locales

Target Malaria s'engage en faveur d'une approche de « co-développement » de ses recherches et invite les parties prenantes locales à jouer un rôle actif contribuant à l'élaboration des activités du projet.

À chaque étape de notre développement technologique, nous travaillons en étroite collaboration avec les communautés locales pour échanger des informations sur notre travail et prendre en compte leurs connaissances, leurs attentes et leurs préoccupations.



Une communication régulière avec les parties prenantes locales leur permet également de prendre des décisions éclairées sur les activités du projet qui les affectent.

Pour que l'engagement et la consultation aboutissent sur des résultats tangibles, il est essentiel qu'ils aient lieu dans une langue et avec une terminologie que la plupart des parties prenantes peuvent comprendre.

Une communication cohérente, précise et accessible dans les langues locales est donc essentielle à notre travail à l'échelle nationale.

Cela peut représenter un défi dans les régions où les niveaux d'alphabétisation et de connaissance varient, en particulier en ce qui concerne la communication de concepts scientifiques (tels que la définition des gènes), et notamment des concepts particulièrement complexes tels que le fonctionnement d'un système d'impulsion génétique ou le processus de modification génétique, sur lesquels repose notre technologie. La communication est d'autant plus complexe que certains des termes utilisés pour expliquer nos recherches et nos activités (comme le terme « impulsion génétique ») sont relativement récents et ne sont donc pas encore pleinement établis ou faciles à traduire dans différentes langues.

Notre travail linguistique

Afin de relever ces défis linguistiques, Target Malaria a travaillé avec les communautés vivant à proximité des sites de terrain du projet au Burkina Faso, au Mali et en Ouganda afin de co-développer une série de glossaires communs en dioula, bambanankan et luganda, et de traduire les concepts clés liés au projet et à son travail.

Ces traductions sont maintenant utilisées pour éclairer toutes les activités de sensibilisation et d'engagement. Puisqu'elles ont été élaborées en collaboration avec les communautés locales, il a été démontré qu'elles améliorent la compréhension des activités du projet parmi les parties prenantes locales. Elles ont également joué un rôle déterminant dans le développement d'outils de communication ultérieurs pour le projet, tels que des vidéos animées expliquant nos activités de recherche, qui incluent des voix off en langue locale.

Le recours aux glossaires ne se limite pas aux équipes d'engagement des parties prenantes, car de nombreux autres membres de l'équipe

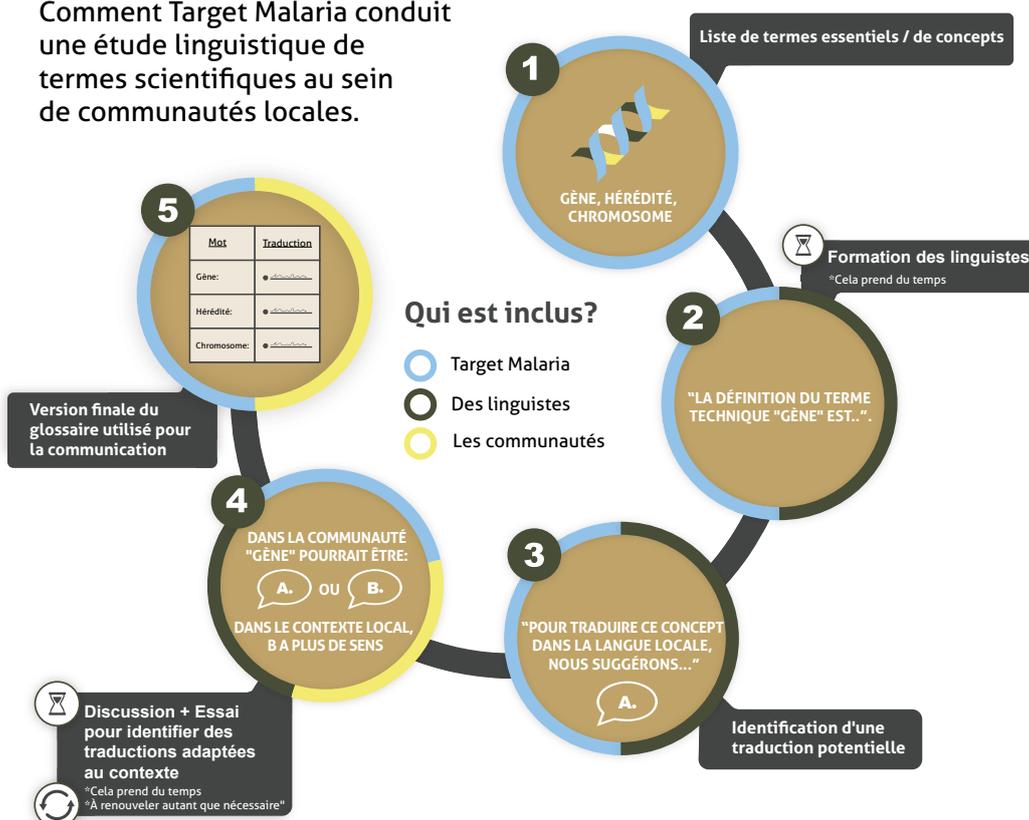
nationale sont formés à leur utilisation : les employés de nos insectariums, ou les personnes s'occupant de la collecte d'échantillons de moustiques sur le terrain, ainsi que les bénévoles locaux. Cela permet d'assurer la cohérence des communications. Depuis l'élaboration des glossaires au Burkina Faso, au Mali et en Ouganda, l'équipe de l'Université du Ghana a également lancé un processus similaire, en s'appuyant sur les enseignements tirés de cette expérience.

Développement de glossaires

Les glossaires ont été élaborés dans le cadre d'un processus itératif et collaboratif avec nos parties prenantes. Bien que les équipes de chaque pays aient adopté des approches légèrement différentes afin de refléter les spécificités de chaque contexte local, dans chaque cas, le glossaire a été élaboré selon une approche progressive, s'appuyant sur la contribution de linguistes/traducteurs experts et de membres des communautés dans lesquelles il était destiné à être utilisé. Conformément au principe de co-développement de Target Malaria, ce processus a donné aux communautés locales les moyens de participer au dialogue sur une lutte antivectorielle innovante.

Le processus linguistique

Comment Target Malaria conduit une étude linguistique de termes scientifiques au sein de communautés locales.



La première étape pour les équipes de Target Malaria consistait à élaborer une liste de concepts clés en anglais ou en français, afin de soutenir les activités d'engagement et la compréhension du travail du projet par les parties prenantes.

Ces concepts comprenaient des sujets liés aux thèmes suivants :

- Génétique (ADN, chromosomes, modification génétique),
- Entomologie (larves, essaimage, collecte d'insectes),
- Recherche en laboratoire (biosécurité, confinement, insectarium),
- Implication (accord communautaire, consentement).

L'étape suivante a consisté à établir un partenariat avec des linguistes/traducteurs experts pour développer des traductions initiales de ces concepts, en reconnaissant que les traductions ne se limitent pas nécessairement à un seul mot, mais prennent souvent la forme d'une expression descriptive ou d'une phrase complète, afin de garantir la transmission précise du sens prévu. Au cours de cette phase, le projet a travaillé avec diverses organisations partenaires :

- Au Mali, il s'agissait de la **Direction nationale de l'éducation non formelle et des langues nationales** (institution gouvernementale chargée de documenter et d'enseigner les langues locales),
- Au Burkina Faso, c'est l'**Institut des sciences sociales** (un institut public axé sur les langues locales) qui assumait ces fonctions,
- En Ouganda, ce rôle était rempli par le **Kampala Language Centre** (une entreprise privée spécialisée dans la traduction et la formation linguistique).

Des experts de chaque institution ont reçu des informations détaillées sur le projet et ses objectifs, avant de participer à des ateliers avec les membres du projet grâce auxquels les premières traductions ont été élaborées.

Ces traductions ont ensuite été testées lors de discussions avec des groupes de consultation comprenant des membres des communautés

locales vivant à proximité des sites du projet, des membres du projet et des experts linguistiques/traducteurs d'organisations partenaires.

Les glossaires ont été affinés sur la base de ces discussions, afin de veiller à ce qu'ils soient clairs pour toutes les parties concernées. Cette étape a permis d'améliorer les traductions en les adaptant davantage au contexte et à la compréhension culturels de chaque localité.

Target Malaria continuera de s'appuyer sur ce travail linguistique au fur et à mesure de l'évolution du projet pour que nos parties prenantes comprennent chaque phase de notre recherche et puissent partager leurs points de vue sur notre travail, mais aussi sur leurs connaissances, leurs attentes et leurs préoccupations.

Exemples de travaux de traduction effectués au Burkina et en Ouganda par les équipes de Target Malaria

- En Ouganda, le mot gène n'a pas été traduit directement en luganda, mais réinterprété avec l'expression "Endaga butonde esokerwako mu kutondawo ekintu ekirina obulamu" (qui signifie littéralement « une unité d'ADN responsable de l'apparition de la vie »).
- Au Burkina, le concept de biosécurité a été traduit en dioula par "Danfenw latanganan færew - Danfenw faratikow natigeli" (ce qui signifie littéralement « mesures de protection des êtres vivants – un risque ou une prévention des dangers liés aux êtres vivants »).
- Au Burkina, sur la base du concept de gène, "Fæen fitini do lo, a be farisogo kono, a be yelemanin don farisogo ra" (littéralement « quelque chose de petit à l'intérieur du corps qui crée des changements dans le corps »), le concept de modification génétique est transmis par l'expression "Farisogo cogo yelemanin" (« changement de l'état du corps »).

1 Chemonges Wanyama, E., Dicko, B., Pare Toe, L. *et al.* Co-developing a common glossary with stakeholders for engagement on new genetic approaches for malaria control in a local African setting. *Malar J* 20, 53 (2021). <https://doi.org/10.1186/s12936-020-03577-y>